



Couples, les ancêtres vous regardent !

Par Marc Fréjacques

La mémoire de nos cellules transmet de génération en génération le flux énergétique de nos ancêtres. Leur esprit et leur énergie s'expriment au travers de chacun d'entre nous. Que se passe-t-il quand deux corps, deux esprits se rencontrent ? Et comment faire pour les apaiser ?

Nous prenons de plus en plus conscience que notre corps et notre esprit enregistrent tout, et cet état de fait produit un impact majeur sur notre comportement. Notre corps est le résultat de l'union entre deux cellules venant de deux corps et de deux êtres différents. Ces cellules forment un condensé des mémoires de nos parents, et par là même, des parents de nos parents, et par extension, de nos ancêtres depuis des milliers d'année. Ainsi les milliards de cellules qui constituent notre organisme gardent en mémoire le passé, les expériences et le vécu de nos ancêtres. De même nos pensées, dont une grande partie est directement influencée par notre corps, sont une résultante de ces mémoires ancestrales cellulaires. Celles-ci constituent un flux énergétique puissant qui conditionne tous les aspects de notre vie. Nous croyons que nos pensées, nos émotions, nous appartiennent, qu'elles émanent de notre personnalité propre.

D'une certaine manière, nous pensons les avoir façonnées par notre propre volonté et notre propre vécu. Cette vision est en grande partie erronée. Notre comportement est fortement dicté par notre inconscient, lui-même issu de deux courants principaux :

- 1 - le flux venant de nos ancêtres (c'est-à-dire de tous les être humains dont nous descendons) ;
- 2 - le flux "personnel" de notre esprit qui migre de corps en corps (si nous admettons le cycle des réincarnations comme une réalité). Ce flux emmagasine également toutes les expériences de cette vie-ci, et en particulier celles relatives à notre petite enfance.

Le mélange de ces deux flux crée notre "personnalité" qui va évoluer au cours de cette vie présente en fonction des expériences vécues et des orientations, des choix de vie et de notre volonté à nous transformer (ce qu'on appelle aujourd'hui "faire un travail sur soi"). .../...



Nous procréons et transmettons à nos enfants le “flux propre de notre personnalité”. Nous devenons alors les ancêtres de nos enfants qui seront à leur tour façonnés comme nous l’avons été. Et le cycle continue sans fin ; c’est l’un des aspects de la roue du Samsara dont parlent les Bouddhistes Tibétains. Cette roue tourne sans fin, à moins d’un engagement profond pour nous en sortir.

En effet, nous nous croyons libres, mais ce que nous pensons être notre volonté, notre aspiration profonde, n’est que la reproduction de schémas programmés chez nos ancêtres : leurs peurs, leurs obsessions, leur égoïsme, leur générosité, leur tolérance ou intolérance, leur ouverture ou fermeture, etc....

A l’adolescence, naît une remise en cause superficielle des schémas parentaux, mais passé l’âge de 25/30 ans, nous reproduisons en majorité les schémas et comportements qui étaient les leurs. Ce n’est qu’à partir de 50 ans que nous commençons à devenir adultes et que ces flux perdent de leur puissance.

Les traditions asiatiques (comme beaucoup d’autres civilisations) nous disent que l’influence de nos ancêtres va beaucoup plus loin que cela. L’esprit de chacun d’entre eux survit à leur mort physique (c’est une évidence sur de nombreux continents). Et leurs esprits influencent différents aspects de notre vie... beaucoup plus que ce que l’on croit en Occident. C’est ce qui explique souvent les pulsions incompréhensibles et incontrôlées qui nous animent de temps en temps. Prenons l’exemple de personnes dont la vie se déroule “normalement”, et qui tout à coup commettent un crime. Elles déclarent : “Je ne sais pas ce qui m’a pris, je ne m’appartenais plus, ce n’est pas moi qui ai agi”.

Toutes les tendances non résolues dans leur vie terrestre, leurs envies, leurs frustrations, leurs ambitions non réalisées, leurs obsessions et leurs rejets, nos ancêtres ont envie de les revivre à travers nous, dans notre corps incarné.

Ce qu’on appelle “inconscient” en psychologie occidentale est un voile obscur que l’on jette par ignorance sur :

- 1 - la mémoire cellulaire ancestrale (venant du corps)
- 2 - l’influence directe des esprits des ancêtres
- 3 - le flux des “mémoires personnelles” de notre esprit

Comme décrits précédemment, ces flux ne sont pas anodins et peuvent conditionner toute notre vie, et notamment notre vie de couple.



La hutte sacrée des Inipi permet d’entrer en contact avec les ancêtres
Illustration “Les plumes de l’Aigle”

Lorsqu’un couple se forme, deux personnalités résultant de flux ancestraux cellulaires et directs différents se rencontrent. Pendant le rapport sexuel, ces flux se mélangent, entraînant un autre équilibre (voire un autre déséquilibre). Si l’on est attentif dans les premiers mois d’une relation, on peut ressentir que quelque chose en soi change de façon inconsciente. On se sent parfois plus léger, mais dans d’autres cas, on se sent plus lourd, voire englué dans quelque chose qui ne nous appartient pas, notamment lorsque le conjoint reste en contact étroit avec sa propre famille, le flux ancestral est alors très fort. Ces sensations entraînent parfois de graves conflits au début de la relation ; les ancêtres du conjoint ou ses propres ancêtres pouvant influencer sur nos pulsions et sur nos réactions.

Une amie Coréenne pratique à un haut niveau le massage énergétique (Chi Nei Tsang). Elle m’a confié que l’une de ses patientes souffrait d’une contraction de tout le bas-ventre qui lui rendait tout rapport physique impossible. Ce problème avait détruit sa vie de couple. Après un long entretien et un diagnostic précis, mon amie s’est rendue compte que le problème de cette femme était lié à sa grand-mère décédée ; elle n’aimait pas sa petite fille et s’était agrippée à son utérus... Cette amie a fait les pratiques nécessaires pour expulser l’hôte indésirable. Quelques jours plus tard, sa patiente retrouvait une sexualité normale. Cette histoire récente ne s’est pas passée au fin fond de l’Asie mais en Allemagne.





les ancêtres vous regardent !

J'ai vécu une expérience comparable. L'une de mes amies était très perturbée par des terreurs nocturnes inexplicables qui l'épuisait. Après investigations, nous nous sommes aperçus que la mère de son ex-compagnon était impliquée. La mère s'était suicidée quelques mois auparavant et demandait de l'aide par ce moyen. Les pratiques nécessaires effectuées, le phénomène avait disparu.

Ces cas sont des cas extrêmes (comme on en rencontre dans toutes les civilisations), mais qui témoignent de la grande influence des ancêtres sur notre vie. Nous constatons le plus communément des intolérances, des colères, des rejets ou des attractions très fortes et inexplicables vis-à-vis d'êtres, de choses ou d'événements rencontrés dans notre vie.

Si ces ancêtres nous perturbent tant, comment se libérer de leur emprise ?

Les Asiatiques ont leur méthode, c'est "le culte des ancêtres". Dans chaque maison en Chine, on trouvait (et aujourd'hui encore) un autel garni de statuts ou des symboles (voire des photos) représentant leurs ancêtres. Les Chinois priaient devant cet autel, faisaient des offrandes de liquides ou de nourriture (souvent des fruits) et brûlaient périodiquement des encens. Ces pratiques n'avaient pas pour seul objectif de manifester du respect vis-à-vis de leurs ancêtres (tel que le demande le confucianisme); se cachait là une intention plus pratique, "à la chinoise", un contrat passé avec sa lignée d'ancêtres du type : "Je fais des prières et des offrandes pour vous, mais en retour, vous me laissez tranquille et vous m'apportez votre aide et la bonne fortune". C'est une vision des choses en tout cas très populaire en Chine.

Je crois qu'en Asie et en Afrique, l'on attribue beaucoup de "phénomènes" aux esprits et aux ancêtres et peu à la psychologie alors que l'inverse domine en Occident. La vérité doit se situer entre les deux. En tout cas, une attitude "plus moderne" peut nous libérer des schémas ancestraux par d'autres moyens...

Il faut commencer par observer et comprendre les schémas mentaux qui nous ont été inculqués par nos parents et grands-parents, voir les blocages qui nous ont été transmis et qui ne nous appartiennent pas. Cette compréhension à elle seule permet de prendre une grande distance par rapport aux flux ancestraux. Un thérapeute, avec son expérience et son regard extérieur, peut nous être d'une très grande aide dans cette démarche.

En complément, il existe une méthode plus globale et plus profitable, celle d'incorporer ses parents (donc ses ancêtres) dans ses pratiques de purification (méditation



La présence des ancêtres est vénérée et ritualisée dans les familles vietnamiennes

sur la lumière ou autre). On imagine à sa droite son père, et toute la lignée des ancêtres du côté paternel, et à sa gauche sa mère, avec toute la lignée des ancêtres du côté maternel. La pratique de purification s'effectue ensuite en imaginant et en sentant qu'elle se réalise en même temps à l'intérieur de ses parents.

Par ce procédé, on constate d'une part, que l'emprise des schémas du passé liés aux parents s'atténue beaucoup, et que d'autre part, on participe à la libération de sa lignée, ce qui en soi est un grand bienfait.

De cette façon, on peut connaître une paix intérieure durable et par là même, une relation aux autres plus paisible, notamment dans sa vie de couple. Comme la paix intérieure est le pré-requis à toute transformation profonde, il est très important pour les raisons invoquées dans cet article d'y associer toute sa lignée d'ancêtres.

■ M.F.

